

PARTAGER NOS FRAGILITÉS. SOUTENIR LES

FAMILLES. TRANSMETTRE L'ESPÉRANCE

# Ombres Lumière

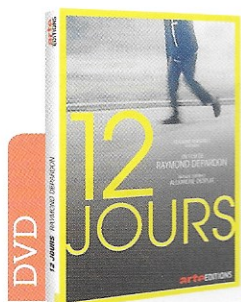
N°223 - MAI / JUIN 2018

[ombresetlumiere.fr](http://ombresetlumiere.fr)



ALVOU, CHÉRIE LIENNE DES PERSONNES MALADES OU HANDICAPÉES, DE LEURS FAMILLES ET AMIS / N°223 - MAI / JUIN 2018

# Culturelle



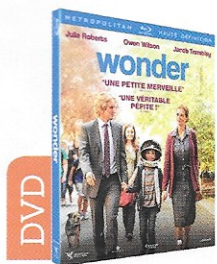
Arte  
84 min  
19,99 €

## RAYMOND DEPARDON ET CLAUDE NOUGARET 12 jours

En France, en 2015, plus de 92000 personnes ont été prises en charge en psychiatrie sans leur consentement. Depuis la loi du 27 septembre 2013, ces personnes sont présentées à un juge des libertés et de la déten-

tion avant 12 jours, puis tous les six mois si nécessaire. Pour la première fois, Raymond Depardon et Claude Nougaret ont filmé ces audiences publiques à l'hôpital du Vinatier, à Lyon. Qu'est-ce qu'être libre quand on est atteint de troubles psychiques et que l'on fait l'objet d'une hospitalisation d'office ou à la demande d'un tiers ? Sans donner de réponse, Raymond Depardon montre l'impuissance et la fragilité auxquelles la maladie psychique confronte tous ceux qui la côtoient. Mais surtout, il donne l'occasion rare d'écouter la souffrance et la vérité des patients en psychiatrie. Un film fort.

**Florence Chatel**



Metropolitan  
Vidéo  
113 min  
14,99 €

## STEPHEN CHOBSKY Wonder

Auguste Pullman, « Auggie », est un garçon de 10 ans, né avec une malformation au visage.

Afin de le soustraire au regard des autres, sa maman a assuré sa scolarité à la maison. Pour son entrée au collège, elle décide qu'il est temps pour lui de rejoindre les bancs de l'école et de se confronter au monde extérieur. A l'image d'un film choral, les protagonistes qui gravitent autour du jeune héros (Jacob Trembay, touchant et criant de vérité), prennent tour à tour la parole et nous donnent à voir comment le contact d'Auggie les a bonifiés. Un beau film familial qui entraîne à poser un regard positif sur la différence. **Christel Quaix**



Frison Roche  
88 pages  
13,50 €

## STÉPHANE COGNON Je reviens d'un long voyage Candide au pays des schizophrènes

Est-il possible, quand on est soi-même atteint, de parler de schizophrénie avec distance, légèreté, humour, et presque fraîcheur ? Ceci sans nier les souffrances, les délires, les angoisses, les pièges de l'imaginaire, les incompréhensions et le parcours d'obstacle du rétablissement ? C'est bien ce que Stéphane Cognon fait vivre au lecteur dans ce « long voyage » initiatique du Candide.

Il le fait avec vingt courts tableaux de situations qui pourraient être tragiques, et portraits savoureux de compagnons de route. Le langage est direct, parfois cru pour évoquer sans ambiguïté des rencontres de passage. Les familles concernées vont retrouver des scènes vécues, peut-être trop adoucies pour celles qui vivent dans les pics de la maladie. A celles qui ont entendu parler de la maladie avec des images négatives, le livre offre une porte d'entrée pour ne pas juger hâtivement.

**Pierre Sarreméjean**